

chef, lui donnant instruction de commencer immédiatement les travaux préliminaires. C'est ce qui a été fait à Esquimalt lorsque je me trouvais là moi-même avec d'autres personnes. Un changement de gouvernement eut lieu, et, dans l'automne de 1874, l'honorable monsieur qui est maintenant le chef de l'opposition convint avec la Grande-Bretagne et la Colombie britannique qu'un chemin serait construit entre Esquimalt et Nanaimo, et que, aussitôt que possible ensuite, \$2,000,000, seraient affectés par année, à la construction du chemin sur la terre ferme. Je pense que l'honorable monsieur était de bonne foi et sincèrement décidé à construire cette portion du chemin. Il a fait rendre des lisses sur les lieux. Il y a envoyé des arpenteurs et a fait passer en Chambre un acte qui n'a été rejeté qu'au moyen d'une coalition formée de conservateurs et de quelques membres du parti libéral dans le Sénat.

M. HOLTON : Et de quelques citoyens de la Colombie britannique.

M. DECOSMOS : Il a pu s'en rencontrer un peut-être—du moins, un seul à ma connaissance—l'honorable M. Cornwall, et pas même lui peut-être. Je sais que l'honorable M. Macdonald n'était pas un de ceux qui votèrent en faveur de cet acte, et je ne crois pas que feu le sénateur Carrall ait voté avec la coalition. Le chef de l'opposition n'ayant pas sur la Chambre haute autant de contrôle qu'en a le parti conservateur, on l'a excusé jusqu'à à un certain point d'en avoir pas poussé les travaux. Maintenant, le chef du gouvernement a été élu dans Victoria. On a répandu au loin le bruit que l'honorable monsieur avait pris l'engagement vis-à-vis de ses commettants, avant l'élection, de construire le chemin et de faire ceci et cela. Qu'il me soit permis de déclarer en face de la Chambre qu'il ne s'est engagé à rien. L'honorable monsieur avait les sympathies de ceux qui l'ont élu. Pour ma part, étant d'opinion qu'un homme de sa grande expérience et de son influence devait avoir sa place dans le parlement du Canada, j'ai voté pour lui et j'ai appuyé sa candidature. Mais, monsieur l'Orateur, nous avons tous compris que le très-honorable monsieur et ses collègues exécuteraient ce programme inauguré par eux lorsqu'ils étaient antérieurement au pouvoir ; et pourtant,

je ne vois rien dans le discours du trône qui m'autorise à espérer que leur programme de 1873 sera mis à exécution. Je me rappelle que, dans un discours prononcé il n'y a pas longtemps par l'honorable monsieur à un banquet, il a dit qu'il avait été élu sans avoir fait aucune promesse, et qu'avec l'aide de Dieu il remplirait les espérances de ses électeurs. J'espère fermement que cette déclaration pourra devenir un fait, et c'est pour cela, c'est pour attirer son attention, ainsi que celle de ses ministres, sur son programme antérieur, et c'est aussi dans la vue d'agir durant la présente session que je soulève cette question devant la Chambre. Sans un chemin de fer qui traverse Vancouver, les intérêts de la population de cette île se trouveraient mieux servis si cette dernière avait préféré l'annexion aux Etats-Unis. Sans ce chemin de fer, les intérêts de Vancouver sont manifestement du côté de la république voisine. Mais les sympathies de ses habitants appartenant à l'Angleterre, ils ont préféré sacrifier en grande partie leurs intérêts pécuniaires actuels dans le but de voir s'accomplir la Confédération canadienne. J'espère que le gouvernement du jour ne suivra pas une ligne de conduite propre à entretenir l'irritation qui existe actuellement—irritation qui n'a été que partiellement calmée par la concession du contrat pour la section d'Emory Bar. La législature de notre province ne s'est pas encore réunie cette année ; mais je crois sincèrement que lorsqu'elle se réunira et que la question des chemins de fer lui sera soumise, elle demandera de nouveau et insistera à ce que l'arrangement déjà fait pour la construction de la section entre Esquimalt et Nanaimo soit mis à exécution. Si l'arrangement en question n'est pas mis à effet par le gouvernement actuel, je pense que notre législature en appellera ailleurs et sollicitera l'appui du gouvernement impérial pour amener, si c'est possible, le gouvernement du Canada à exécuter l'arrangement de 1874. Je crois en avoir assez dit pour montrer quelle est l'attente des habitants de l'île Vancouver, et je considère que pas une seule des divisions électorales de la Colombie ne s'opposerait à l'exécution de ce projet. Les membres de la législature locale sont d'opinion que le gouvernement du Canada devrait certainement construire le chemin entre Esquimalt et Nanaimo.